

Langues : avec la certification, « repenser la stratégie et les méthodes » (S. Ronda, Linguaphone)



Paris - Entretien n°223669 - Publié le 21/07/2021 à 10:09

±

« Tout le système pédagogique des langues doit être repensé. Des investissements très importants en temps et en argent sont réalisés par la nation avec des résultats médiocres. En effet, la promesse de l'éducation nationale pour un bachelier est un niveau B2 du CECR. Vu les niveaux initiaux de nos apprenants, nous estimons que ces bacheliers sortent pour beaucoup au mieux à A2 », affirme [Sana Ronda](#), présidente de Linguaphone. Elle estime, dans un entretien à News Tank le 30/06/2021, qu'« en passant autant de temps en cours de langues toute la France devrait être bilingue ! »

Sana Ronda indique que Linguaphone, organisme de formation professionnelle en langues, s'adresse, depuis un an, de manière plus importante à l'enseignement supérieur. Une évolution qui s'explique notamment par le décret rendant obligatoire une certification reconnue à l'international pour les BTS, les BUT, les DUT et les licences. « Cela a été un signal fort qui nous a décidés à créer [une] verticale » dédiée à l'enseignement supérieur.

« Instaurer la certification, c'est installer la compétence linguistique comme une priorité dans l'enseignement. Elle va booster la motivation des professeurs et des étudiants, et ils vont vouloir obtenir un bon score, même si leur niveau à l'entrée est faible. Beaucoup d'écoles vont donc devoir repenser leur stratégie et les méthodes d'enseignement des langues. »

« Nous constatons des lacunes importantes »

Qu'est-ce que Linguaphone ?

C'est une entreprise de formation linguistique initialement à destination des adultes. Nous sommes le 3^e acteur du marché français BtoB. Nous sommes un acteur historique, aujourd'hui edtech, et nous proposons toutes les modalités de formation : avec formateur en présentiel, à distance, et nous avons aussi notre propre plateforme digitale.

L'essentiel de notre clientèle est en BtoB. Majoritairement, nous travaillons avec des cadres moyens et supérieurs, des diplômés qui souhaitent acquérir les compétences linguistiques demandées dans le monde professionnel. Médecins, commerciaux ou encore journalistes, nous n'avons pas de profils type.

Nous intervenons aussi sur le marché de la transition professionnelle, avec Pôle emploi.

Nous avons un effectif de 150 ETP, formateurs inclus, ce qui correspond à 250-300 personnes.

Comment abordez-vous l'enseignement supérieur ?

Nous avons historiquement collaboré avec des écoles, mais nous n'en avons pas fait une spécialité. Nous avons cependant changé d'approche il y a un an en créant une « verticale » dédiée à l'éducation. C'est un axe que nous voulons développer.

Pourquoi ce changement de stratégie ?

Un niveau largement insuffisant »

Tout d'abord, ce segment commençait à devenir significatif et nous avons pris conscience des enjeux et de l'insuffisance d'outillages et de moyens (pédagogiques, méthodologiques) de ces établissements.

En effet, nous constatons que nombre de ces diplômés que nous retrouvons en tant qu'apprenants sont à un niveau largement insuffisant par rapport à ce qui est attendu :

- Nous constatons des lacunes importantes au niveau théorique, qui aurait dû être couvert par l'éducation nationale, et nous nous retrouvons à investir des centaines d'heures dans un agenda très contraint pour y pallier.
- Pour ce qui est des compétences communicatives, ici c'est un mal français auquel, enfin, l'éducation nationale s'attaque par le bais du grand oral. Des améliorations sont donc attendues, mais pour l'instant, nous avons cette tâche difficile de leur apprendre à se déployer dans une langue étrangère. La cerise sur le gâteau est que quand ils réussissent, ils deviennent d'excellents communicants en français.
- Enfin, le supérieur prépare à rejoindre un métier, et il serait légitime d'attendre que ce qui est requis par le métier en anglais soit acquis. Force est de constater que nous sommes très sollicités sur cette dimension également.

Nous avons l'expertise, la méthodologie et les outils pour mettre en place des solutions très efficaces. Par ailleurs, nos clients établissements d'éducation apprécient l'apport du monde de l'entreprise par nos formateurs dans leur approche et leurs interactions avec les étudiants.

Enfin, le décret rendant obligatoire une certification reconnue à l'international pour les BTS, les BUT, les DUT et les licences a été un signal fort qui nous a décidés à créer cette verticale.

Quelles sont les causes de ces faiblesses ?

Toute la France devrait être bilingue »

Les langues et l'éducation physique sont des compétences qui sont souvent mal abordées au niveau secondaire. Tout le système pédagogique des langues doit être repensé. Des investissements très importants en temps et en argent sont réalisés par la nation avec des résultats médiocres. En effet, la promesse de l'éducation nationale pour un bachelier est un niveau B2 du CECR. Vu les niveaux initiaux de nos apprenants, nous estimons que ces bacheliers sortent pour beaucoup au mieux à A2. En passant autant de temps en cours de langues toute la France devrait être bilingue !

Nous qui sommes des spécialistes en la matière, nous savons comme il est difficile de recruter les bons professeurs, comme il est important de bien les animer et les former. L'enseignement des langues n'obéit pas aux mêmes règles : on n'apprend pas une langue, mais on la pratique ! Par ailleurs, l'approche analytique de la langue française ne devrait pas être transposée comme elle l'est aujourd'hui.

Avec les moyens d'aujourd'hui nous pouvons faire beaucoup mieux.

Des solutions pour améliorer le niveau en France

Qui visez-vous et que leur proposez-vous ?

Nous travaillons essentiellement avec le privé avec qui il est beaucoup plus simple d'avancer, car nous y avons un interlocuteur identifié. Dans les universités, il faut malheureusement passer par chaque responsable de diplôme.

Le taux d'échec peut atteindre 20 % d'une promotion »

Nous privilégions les établissements qui ont un véritable enjeu : les écoles d'ingénieurs et de management pour qui la certification d'un niveau B2.2 minimum est une condition d'obtention du diplôme. Le taux d'échec peut atteindre 20 % d'une promotion. Nous les approchons avec des solutions préventives et curatives.

En ce qui concerne notre niveau d'action, il peut être très large. Nous pouvons :

- les assister pour la définition de la stratégie et l'ingénierie du dispositif de formation (programmes, contenus, outils, organisation, processus de communication et de suivi) ;
- accompagner et outiller leurs équipes enseignantes et apporter une aide ponctuelle ou spécialisée ;

- prendre en charge la totalité du dispositif de formation. Dans ce cas de figure, nous faisons appel à nos formateurs qui utilisent notre méthode de positionnement et de formation.

Également, il nous paraît important de préparer les élèves à leur futur métier et leur montrer que s'ouvrir au monde extérieur devient de plus en plus une nécessité. Linguaphone promeut le programme Erasmus+ qui permet aux élèves, aux équipes pédagogiques et aux personnels administratifs de vivre une immersion culturelle et linguistique chez un partenaire d'un autre pays de l'UE. Les encadrants administratifs ou pédagogiques sont alors plus à même de convaincre parents et étudiants de s'inscrire dans l'aventure.

Que peut changer la certification obligatoire pour tous les étudiants ?

Les raisons du gouvernement me semblent évidentes. Il se bat pour la compétitivité de la France, après tout ! Instaurer la certification c'est installer la compétence linguistique comme une priorité dans l'enseignement. Elle va booster la motivation des professeurs et des étudiants, et ils vont vouloir obtenir un bon score, même si leur niveau à l'entrée est faible. Beaucoup d'écoles vont donc devoir repenser leur stratégie et les méthodes d'enseignement des langues.

Comme pour le grand oral du baccalauréat, un certain nombre d'enseignants se plait de ce changement, mais ils s'adapteront !

Une fois la certification effective, je suis convaincue qu'elle va devenir un élément de comparaison entre les établissements et donc un élément de communication et de compétitivité pour les établissements.

On va enfin posséder des données objectives pour bâtir nos actions futures »
Aujourd'hui, les scores Gmat et Toefl d'intégration des étudiants sont affichés par Harvard, le MIT ou l'Insead. Demain, il en sera de même pour nos établissements.

Je suis très positive face à cette évolution. Je trouve cela extraordinaire. On va enfin posséder des données objectives pour bâtir nos actions futures.



Sana Ronda

Email : sronda@linguaphone.fr

→ Consulter la fiche dans l'annuaire

Parcours

- Depuis janvier 2005 **Linguaphone**
Présidente
- Septembre 1996 - décembre 2002 **Bain & Company**
Manager
- Juin 1993 - juin 1995 **Toy R Us**
Financial Controller
- Septembre 1988 - mai 1993 **Ernst & Young (EY)**
Manager

Établissement & diplôme

- 2019 - 2020 **Institut des Hautes Etudes pour la Science et la Technologie (IHEST)**
Auditrice du cycle préparer les transitions fictions sciences
- 1995 - 1996 **Insead (Institut européen d'administration des affaires de Fontainebleau)**
Master of Business Administration (MBA)

